

La charcuterie du Nébouzan

À la campagne comme ailleurs, le développement local tient en partie à la volonté des hommes : tandis que des gens subissent passivement leur sort, d'autres réagissent et mettent en commun leurs ressources pour s'en sortir.

VOUS CONNAISSEZ peut-être l'histoire de ces deux grenouilles qui tombent chacune dans un seau de crème fraîche : alors que l'une n'arrive pas à s'en sortir, l'autre se démène, se débat vigoureusement, tant et si bien que la crème prend consistance, se solidifie, devient du beurre, et lui permet de s'en sortir...

Une image qui illustre ce qui peut se passer dans ce qu'il est convenu d'appeler "le rural profond", un espace où des gens subissent passivement leur sort tandis que d'autres réagissent et mettent en commun leurs ressources pour s'en sortir.

À l'origine, des chrétiens voulaient approfondir leur connaissance du milieu rural

Cela se passe dans le sud de la région Midi-Pyrénées. Des prêtres, des religieux et des religieuses, des diacres et des laïcs se réunissent pour approfondir leur connaissance de ce milieu rural dans lequel, en témoins actifs de l'Évangile, ils vivent la mission. La majorité sont des Hautes-Pyrénées, les autres de la Haute-Garonne, du Gers et de l'Ariège. Tout a commencé par une enquête, appuyée sur cent vingt entretiens, étudiée ensuite avec l'aide d'un sociologue géographe et d'un théologien.

C'est à partir de là que, chaque année, une rencontre est organisée sur le secteur de Boulogne-sur-Gesse, un canton de Haute-Garonne jouxtant le Gers et les Hautes-Pyrénées. Préparée par une équipe de Chrétiens en monde rural (CMR), la réunion occupe un dimanche après-midi. Elle regroupe des gens d'opinions diverses, mais qui ont en commun le souci de l'avenir de l'espace rural. Il semble bien que notre prieuré soit un lieu où l'on vient volontiers, un espace de liberté où l'on peut dialoguer entre gens qui ne se verraient pas ailleurs. L'une de ces rencontres a porté essentiellement sur des réalisations effectuées localement, comme la transformation des productions locales (canard, fromage, charcuterie), le tourisme, et la création d'une école maternelle par un Syndicat intercommunal à vocation unique (SIVU).

L'atelier de charcuterie industrielle du Nébouzan

Nous allons regarder de plus près l'une de ces réalisations : la création de l'atelier de charcuterie industrielle du Nébouzan. L'entreprise se situe dans un canton voisin, à Bales-ta, une commune de 172 habitants. Au départ, c'était une affaire familiale qui se développait bien. Mais, pour pouvoir continuer, elle devait transformer complètement son atelier de production afin de satisfaire aux normes européennes. Comment financer une telle opération ? La commune, dont le budget annuel se monte à 350 000 francs, a pris en charge la réalisation de l'atelier. Il a coûté plus de deux millions de francs. Un contrat location-vente a été passé entre les partenaires : tous les mois, l'entreprise paie un loyer à la commune et, au bout de quinze ans, elle deviendra propriétaire.

Les retombées de l'opération

Ces transformations ont permis la création sur place de trois nouveaux emplois, elles donnent du travail aux éleveurs locaux, ainsi qu'à l'abattoir voisin. Ajoutons que la commune perçoit les taxes professionnelles, apport non négligeable pour un petit budget.

De cette expérience, on peut dégager quelques points que l'on retrouve d'ailleurs dans d'autres réalisations du même genre.

■ L'avenir du rural

Un projet qui tient la route appuyé par des partenaires

À l'origine, il y a un projet qui tient la route, présenté par un homme qui le porte. Mais il ne peut le porter seul, sans partenaires. Premier partenaire, la commune. Ce qui suppose non seulement l'accord des habitants mais aussi le soutien de la municipalité, qui prend conscience des risques encourus.

Et cela ne saurait suffire. Il y a la question des installations matérielles, des plans, des dossiers, autorisations, demandes de subventions... avec les compétences et les démarches nécessaires. Un partenariat commune et entreprise a été établi. C'est un délégué du conseil municipal qui a constitué un groupe de travail avec des bénévoles, parmi lesquels des hommes compétents et disponibles : un ingénieur, un conducteur de travaux, tous deux retraités de grandes entreprises.

C'est donc beaucoup une question d'hommes. Et cela souligne aussi en passant la place du bénévolat ainsi que celle des retraités dans une commune.

Dans une commune, la solidarité permet de vivre du positif

A travers ces réalisations, on voit ce qui peut se vivre de positif dans une commune. En rural, c'est plus facile pour créer une certaine solidarité : il y a quelquefois une question de vie ou de mort qui aplanit les différends. Les gens se sentent davantage concernés par la vie de la commune, c'est un territoire que l'on a en commun, même s'il est de temps en temps objet de disputes.

Des équipes de chrétiens se sont préoccupées du développement

Lorsque, il y a plus de dix ans, l'étude a été lancée sur le sud de Midi-Pyrénées, c'était pour mieux connaître le terrain sur lequel nous avons à être porteurs de la Bonne Nouvelle : l'Évangile. Au terme de l'enquête, quelque deux mille chrétiens se sont rassemblés à Trie-sur-Baïse, après une quinzaine de rassemblements locaux.

Mais on peut se poser la question : pourquoi des chrétiens portent-ils un tel intérêt au développement local ?

Ma conclusion sera la réponse du Père Sahuquet, évêque de Tarbes et Lourdes. Au rassemblement de Trie-sur-Baïse, il affirmait dans son homélie :

« La question est quelquefois posée : pourquoi, dans un pays, les chrétiens se préoccupent-ils du développement ? La réponse est claire : nous pensons que l'Évangile nous appelle à donner un sens à l'action, aux efforts des hommes et des femmes, des jeunes aussi, d'un pays, et à rejoindre cette action, ces efforts. »

Le "religieux" est aussi dans le quotidien de la vie

Où croyons-nous donc qu'est le "religieux" ? Il n'est pas seulement dans les lieux et les moments religieux et de prières. Pour nous, chrétiens, il est aussi dans le quotidien de la vie, la nôtre et celle des autres autour de nous, dans ce que des hommes et des femmes essayent de faire ensemble pour vivre mieux et que chacun ait sa place ».

Frère François SEVAUX
Prieuré Saint-Bertrand
Boulogne-sur-Gesse (Hte-Garonne) ■